

CAMILLE TISSOT ET LA TÉLÉGRAPHIE SANS FIL

La tombe du précurseur de la TSF rénovée au cimetière d'Arcachon

La récente réfection de la tombe de ce capitaine de frégate enterré en 1917 dans le carré militaire d'Arcachon est l'occasion de rappeler l'œuvre de cet homme à la fois marin et scientifique.

Un Brestois à l'origine de travaux avant-coureurs

La dépouille de ce capitaine de frégate déclaré mort pour la France en 1917 par le président Raymond Poincaré repose à Arcachon. Il était arrivé ici vers la fin de sa vie pour suivre un traitement médical. Il parvint néanmoins à continuer ses travaux, en faisant des expériences sur le bassin d'Arcachon. Mais Camille-Papin Tissot était loin d'avoir ses racines ici ; né en 1868, d'un père officier de marine, Camille grandit à Brest. Il entra dans l'École Navale sur recommandation de son père à l'âge de seize ans, réalisa une scolarité sans histoire. En 1891, on lui proposa la chaire de Physique-Chimie de l'École Navale, un an



La tombe rénovée du marin-savant au carré militaire d'Arcachon

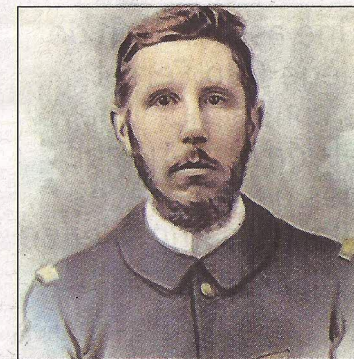
après avoir obtenu son diplôme de Licencié en Sciences Physiques. Tout en étant officier-professeur pendant vingt et un ans à bord du navire le "Borda", il commença des études indépendantes sur la télégraphie sans fil. Il fut le pionnier dans ce domaine étant donné qu'il réalisa ses premières expériences dès 1896. Le 3 août 1898, il mis en place la première liaison radio opérationnelle longue de 1800 mètres entre le "Borda" et Brest. Il fut ensuite chargé d'équiper la

marine de ses premiers appareils de TSF. En 1900, il appartient à la délégation française au Congrès International d'Electricité, où il rencontra le capitaine Ferrié, avec qui il collabora lors de ses recherches. Autre avancée marquante réalisée par Tissot : l'installation d'appareils de TSF sur la tour Eiffel afin d'organiser la transmission de signaux horaires à destination des navires en mer. Pendant la Première Guerre Mondiale, il fut chargé d'installer des radios sur

des cargos charbonniers, et réalisa ainsi plusieurs missions secrètes. Enfin jusqu'à l'été 1917, il mena des travaux concernant l'écoute microphonique des bruits rayonnés dans la mer.

La réfection de la tombe réalisée en collaboration avec l'association CDROM

Ainsi, Camille Tissot fut à l'origine de grandes avancées scientifiques, et c'est d'ailleurs ce qui a récemment attiré l'attention de l'association CDROM en la personne de Pierre Contré. Ce dernier est tombé sur le site internet de l'association Camille Tissot. Fondée en 2006, elle est le fruit de la rencontre entre Jean-Luc Fournier, marin de la Marine Nationale collectionneur de radios anciennes, avec l'arrière-arrière-petite fille de Camille Tissot qui ne savait que faire des archives de son aïeul. Pour Pierre Contré, président de l'association CDROM, le scientifique et ses travaux font partie du patrimoine du Bassin. « En tant qu'association de navigateurs, nous nous sentons directement concernées par la technique de la TSF, explique Pierre Contré, il est normal pour nous de préserver ce patrimoine. » Récemment la



Camille Tissot

sépulture de Camille Tissot s'était dégradée, or le Comité du Souvenir Français d'Arcachon a été dissoute faute de président. C'est donc l'association CDROM qui s'est occupée de faire un appel d'offre et de chercher une entreprise qui serait prête à réaliser des travaux non sans contrainte. Mercredi 28 mai, la chef du service de l'Office National des Anciens Combattants, Yvette Chabrely est venue à Arcachon pour dresser le procès-verbal de fin des travaux. Cette rénovation, dont Jean-Luc Fournier et toute l'association Camille Tissot sont très contents, arrive au bon moment pour célébrer le centenaire de la mort du marin-savant dans trois ans.